

Je Certifie que le Citoyen Ponce, après avoir été nommé d'après les pouvoirs que j'avois, Capitaine de Don de l'Isle de la Grenade, a eu le Brevet de Lieutenant de Vaisseau pour la Campagne; je n'ai fait en le lui donnant que rendre justice à ce qu'il méritoit, à ce qui lui avoit été promis, à ce que je devois attendre encore de lui, et à ce qui étoit une suite ordinaire de son Brevet de Capitaine de Don. J'atteste que non seulement il a rempli mon attente, mais qu'il a été au delà: Je dois à l'estime, que ce brave militaire m'a toujours inspiré, et à l'honneur national, de retracer l'extrait de ce qu'il a fait et des motifs de son avancement.

Le Citoyen Ponce à la tête de quatre cents flibustiers, levés à ses frais et dépens eut le fort de Cachacron dont dépendoit la prise de l'Isle de la Dominique. M. de Bonille lui promit alors le Brevet de Capitaine de Brulot et ne lui fit accorder en attendant que celui de Lieutenant de Frigate. Il fut embarqué sur la Croquette en cette qualité, et ensuite sur la Corée. Ses talents et sa bravoure s'engagerent à le faire passer avec moi sur le Sanguidor; il s'y distingua dans tous les Combats maritimes, dans tous les débarquements, et dans toutes les affaires de terre. Il répéta à l'assaut de la Grenade ce qu'il avoit fait à la Dominique; il y prouva combien la conduite communicative d'un seul homme peut influer sur le succès général, et son premier mouvement fut de présenter de louer celui qui l'avoit secondé et qui se fit officier sur le Champ de Bataille. Lieutenant de Capitaine de Don du lieu que le Citoyen Ponce venoit de si bien aider à prendre n'étoit qu'une dette que je payois: Je desirois cependant de le conserver avec moi, il y consentit. Il ne m'a point quitté pendant que les armées françoises ont contribué à la liberté de l'Amérique. Il se montra dans le temps du Siège de Savannah ce qu'il avoit toujours été; les dangers qu'il courut et tout ce qu'il osa à l'attaque de la Redoute de Spring-Hill, rendent son existence un miracle; enfin il n'est retourné en France qu'après avoir été coulé bas par le feu de l'ennemi devant Cadix où il ne s'est sauvé qu'avec la chemise qu'il avoit sur le Corps. Ses Bureaux de la Guerre et de la Marine doivent confirmer et attester une partie des Comptes que j'ai rendus de cet excellent officier, et toutes les fois que j'ai été employé, un des premiers moyens de succès que je me suis trop souvent euvain, mais toujours efforcé d'obtenir, a été invariablement d'avoir avec moi le Citoyen Ponce.

à Paris le 2. Novembre l'an 1^{er} de la République françoise.

Estain

